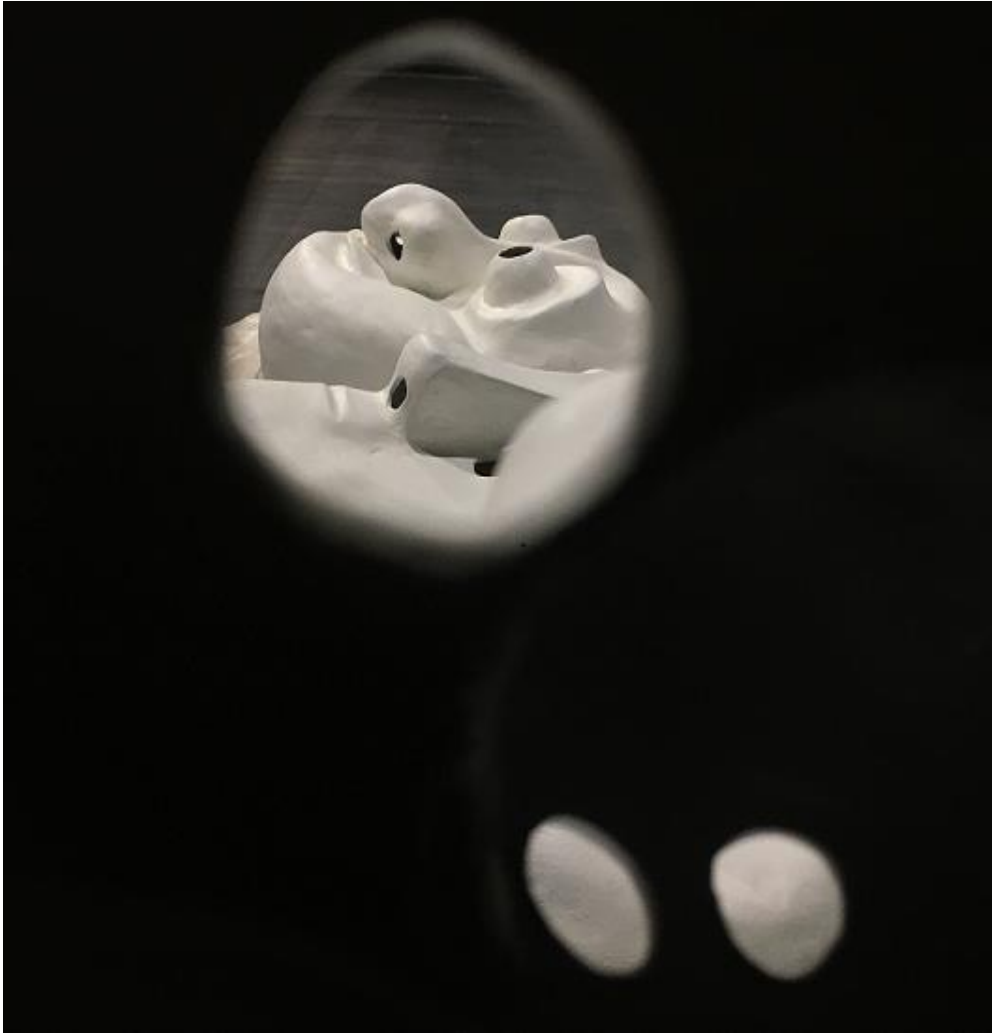


Mémé Mops

Pour aller plus loin au sujet du masque.



Labo masques larvaires 1

SOMMAIRE :

Présentation du masque par Jacques Lecoq : page 2

Comment fabriquer des masques : page 5

Quelques conseils pour le jeu : page 6

Présentation du masque par Jacques Lecoq :

Jacques Lecoq (1921 – 1999) est un grand pédagogue du théâtre. Il a mis le masque et le théâtre corporel au cœur de sa pédagogie.

« Un comédien ne joue pas sous masque, il joue le masque.

Le jeu du masque

Il agrandit le jeu du comédien et « essentialise » le propos du personnage et de la situation. Il précise les gestes du corps et le ton de la voix. Il porte le texte au-dessus du quotidien, il filtre l'essentiel et laisse tomber l'anecdote, il rend lisible. Dans l'entraînement à ce jeu nous nous servons de plusieurs masques : le masque neutre, les masques expressifs, les masques larvaires, les demi-masques. Pour bien jouer un masque il faut le connaître, faire amitié avec lui. Il faut aussi qu'il soit fait pour être joué, qu'il soit un bon masque.

Qu'est-ce qu'un bon masque ?

C'est un masque qui change d'expression quand il bouge. S'il reste le même lorsque l'acteur change d'attitude et d'état, c'est un masque mort. Pour cela il ne doit pas coller au visage et une petite éponge sur le front suffit à l'éloigner. Il doit tourner sans rupture de la face au profil et ne pas être plat. Il ne doit pas briller pour prendre la lumière. C'est d'abord une forme, ce n'est ni un dessin ni un coloriage. Il est préférable qu'il soit d'une couleur unie. Il ne doit pas porter une expression passagère accentuée. On ne peut imaginer un masque qui rirait toujours car il ne pourrait rester en scène longtemps, cela ne serait qu'une silhouette qui passe. Pour connaître la valeur d'un masque il ne suffit pas d'en lire la signification décrite par ses propositions formelles et idéologiques mais d'en connaître le comportement par le jeu des mouvements qu'il suscite.

Le masque neutre

C'est le masque de base qui pilotera par la suite les différences des autres masques. C'est avec lui que l'on saura porter tous les autres. C'est un masque sans expression particulière ni personnage typique, qui ne rit ni ne pleure, qui n'est ni triste ni gai et qui s'appuie sur le silence et l'état du calme. La figure doit être simple, régulière et ne pas offrir de conflits. Chacun peut en confectionner un, en papier mâché, à partir d'un moule négatif en plâtre tiré d'une forme modelée dans la terre. C'est la manière la plus sensible de le faire, la plus longue aussi.

Faire son masque neutre est une excellente approche pour savoir en jouer. Ce masque neutre n'a rien à voir avec un masque qui moulerait le visage d'une personne au repos : celui-ci ne serait qu'un masque mortuaire. La première fois que l'on met ce masque, il apparaît comme un objet hétérogène qui nous gêne, qui nous étouffe. Puis, peu à peu, se sentant caché, on se risque à faire ce que l'on n'avait jamais fait dans la vie. Enfin, le masque étant assumé, une nouvelle liberté apparaît plus riche qu'à visage découvert.

Étant dépouillés de notre propre visage et de nos paroles, que nous savons très bien utiliser dans les rapports sociaux, le corps apparaît seul apte à nous porter dans le silence et nous commençons à le ressentir comme un événement. Avec lui, plus moyen de tricher. Le masque neutre, que l'on croyait fait pour se cacher, nous met à nu. Notre visage-masque de la vie est tombé, le rôle qu'il jouait n'a plus de sens. Nous sentons chaque mouvement de notre corps avec plus d'acuité. Le jeu psychologique de l'œil n'est plus possible, la tête le remplace et tourne à sa place. Les gestes s'agrandissent et se ralentissent. Au début, on étouffait, maintenant on respire largement.

Les thèmes sont simples dans leur énoncé, difficiles dans leur profondeur : se réveiller comme pour la première fois, découvrir la nature dans un voyage qui la traverse, devenir ce que l'on voit et en reconnaître les rythmes (identification aux animaux, aux végétaux, aux éléments, aux matières).

On ne peut imaginer le masque neutre s'appelant Albert et se réveillant dans son lit. Le masque neutre est une sorte de dénominateur commun des hommes et des femmes (il n'y a pas un masque pour l'homme et un, différent, pour la femme). Il réunit vers ce même « vivant » qui existe dans le monde et en quoi chacun peut se reconnaître. Il n'a pas de démarche, il marche. Il nous fait découvrir l'espace, le rythme et la gravité des choses ; la dynamique de la colère, de la jalousie, de l'orgueil qui appartient à tous.

Les masques larvaires et expressifs

La différence entre les masques larvaires et les masques expressifs réside dans l'aboutissement plus ou moins affirmé des caractères. Les masques larvaires sont des formes simplifiées de la figure humaine : ronde, pointue, crochue, où le nez a une grande importance et dirige la face ; ce sont des visages non achevés qui permettent un jeu large, simple, élémentaire. Les masques expressifs sont plus élaborés, plus fins dans leurs détails, ils ont besoin de petits mouvements pour jouer grand.

Chaque masque larvaire ou expressif peut se jouer deux fois : pour le masque et en contre-masque. Si je joue un masque qui représente un crétin, j'essaie de m'identifier à ce rôle qu'il me propose et j'organise mon corps et mon jeu en ce sens. Mais je peux jouer l'inverse et exprimer un être intelligent sous un masque d'idiot. Je crée là un autre personnage, plus riche que le premier, qui porte en lui-même ce conflit d'avoir l'air d'un idiot et de ne pas l'être. C'est le contre-masque. Il existe des masques qui font jouer dans le même individu le pour et le contre : l'autoritaire et le faible, le triste et le gai. Il faut chercher dans un visage l'autre visage pour vraiment connaître une personne et son rôle. Pour les masques, c'est la même chose. Seul le masque neutre n'a pas de contre-masque.

Pour tous ces masques silencieux il ne faut pas que la parole soit un interdit et que des gestes de remplacement interviennent. Il ne faut jamais donner l'idée au public que le comédien masqué ne parle pas parce qu'il porte un masque qui l'empêche de le faire. Ces créatures vivent dans des régions où la parole n'existe pas.

Les demi-masques

Ce sont des masques parlants. Parler sous un demi-masque, c'est trouver aussi la voix de ce masque, son langage, un style de jeu.

La commedia dell'arte nous a laissé des « types » qui réunissent plusieurs personnages en un seul. Ainsi Pantalon le vieillard, riche marchand de Venise, avare et amoureux, malade et plein de santé, est-il le condensé de plusieurs personnages, vieux et jeune à la fois. Amoureux, il danse ; on lui réclame de l'argent, il va mourir.

On ne peut pas jouer sous un masque « comme dans la vie ». Il faut le soutenir au-delà du naturalisme, il faut le jouer, inventer ce qui prolongerait les dimensions de la vie et que la vie ne nous a jamais montré. Il est difficile de donner des recettes pour jouer sous masque. On peut, cependant affirmer que se voir jouer devant une glace n'apporte rien, il faut vivre avec. Je conseille à chacun d'en fabriquer, même si le résultat n'est pas tout de suite satisfaisant, au moins la connivence aidera-t-elle au jeu.

Un entraînement corporel est nécessaire, à base de mouvements qui détaillent le corps dans ses grandes attitudes, où chaque partie joue séparément. Chaque mouvement doit être fait avec une motivation dramatique pour qu'il ne soit pas extérieur ou mécanique. Il faut faire attention à ne pas trop bouger et à s'appuyer sur des moments d'immobilité, sans quoi le masque ne porterait plus le jeu. Ne pas tomber dans l'esthétisme des mouvements mais être fidèle, « en direct », aux propositions de la vie, en agrandir le sens et non les formes. C'est le plus difficile.

Il existe des masques qui sont très beaux accrochés au mur et qui ne jouent pas. Ceux du théâtre prennent leur sens en bougeant. Il appartient au comédien de faire vivre cet objet et de faire découvrir au public la liaison mystérieuse du masque et de la vie. »

Jacques Lecoq, 1987, *Le théâtre du geste*, Bordas, p 115.



Labo masques larvaires 2



Labo masques larvaires 3

Comment fabriquer des masques :

En pianotant sur internet, nous avons trouvé quelques vidéos qui peuvent vous inspirer si vous souhaitez vous lancer dans la fabrication de masques.



Masques de travail / Claudia Urrutia



Prototype masque Petit Mops / Février 2022

Les masques du spectacle :

Les masques du spectacle *Mémé Mops* font partie de la famille des masques larvaires (voir définition plus haut). Ils ont été fabriqués avec les mêmes outils et la même technique que ce qu'on peut voir dans la vidéo ci-dessous, bien qu'il s'agisse de la fabrication d'un masque de commedia dell'arte. Ce sont des masques en papier fabriqués à partir de modelages sculptés dans des blocs d'argile. Cette technique est assez longue et demande des temps de séchage. L'étape du « papiettage » notamment peut être fastidieuse pour des enfants. Il est tout de même intéressant de visionner cette vidéo très claire qui détaille bien toutes les étapes de fabrication.

Atelier de création de masques avec Lucien Cassou de la Compagnie des Atsaras :
https://youtu.be/iT9LjF7fz_k

Fabriquer des masques en classe :

Vous trouverez ici des alternatives plus abordables pour les enfants que vous pouvez mixer et adapter pour fabriquer des masques larvaires ou expressifs avec vos élèves :

[Masques de commedia dell'arte \(youtube.com\)](https://www.youtube.com/watch?v=...)

[Tuto Masque en papier mâché \(youtube.com\)](https://www.youtube.com/watch?v=...)

[Masque carnaval en papier maché \(youtube.com\)](https://www.youtube.com/watch?v=...)

Pour vous familiariser avec les masques larvaires, vous trouverez ici une vidéo de Pierre Filliez qui présente des masques de sa fabrication :

[Larvaires Métamorphes - YouTube](https://www.youtube.com/watch?v=...)

Quelques conseils pour le jeu :



Atelier masques larvaires / Le Cendre / Oct 2023



Défilé de « Mops » / Carnaval Commana / Mars 2022

Pour commencer avec les masques : s'entraîner à circuler dans l'espace de jeu préalablement déterminé (ou la salle de classe) en regardant avec le nez.

Pour donner corps aux masques : dans un premier temps, jouer les masques (ce que les masques inspirent au premier regard) puis s'amuser à chercher les contre-masques (c'est-à-dire aller à l'opposé).

Un bon thème pour commencer à improviser : proposer aux élèves de jouer des « créatures » qui viennent de débarquer sur notre planète et qui n'ont jamais rien vu ni entendu de tout ce qu'on y trouve. Pour elles tout est nouveau. Elles ont le goût de la découverte et de l'aventure, elles peuvent aussi être intimidées voir effrayées mais, curiosité oblige, elles continuent à aller de l'avant.

Vous pouvez les faire jouer en solo ou en duo ou « en troupeau » et il peut aussi être intéressant de faire se rencontrer un groupe d'acteurs masqués avec des acteurs non masqués.

A vous de jouer !